

Lundi soir 11 Novembre 1918



Mes bien chers Parents

Excusez moi ! Je ne sais plus du tout comment je vis. Je ne me rappellai pas quand je vous ai écrit pour la dernière fois mais il y a certainement longtemps et vous devez être inquiets sur mon sort.

Enfin, voilà - Tout d'abord nous apprenons ce soir la Nouvelle tellement attendue -

Il paraît que c'est officiel - L'armistice serait signé depuis ce matin 11 heures - Nous n'en savions rien, et nous ne sommes cependant pas bien loin des lignes, vous savez - Mais je ne sais pas ce que fichent les artilleurs

tirent toujours le canon. On dit que c'est à blanc, je veux bien le croire -

Enfin, pour vous parler de moi, je mène une vie peu ordinaire vous savez ! Nous poursuivons les boches mais ces sales animaux vont trop vite, ils ne nous laissent aucun répit. Ainsi, samedi nous étions à Sendelede dimanche à Koblentz (près Melden) et aujourd'hui nous sommes à Markwerben. Mais entre ces "stations" je vous assure que j'ai sérieusement frimé -

Je fais fonction de fourrier aussi je pars avec quelques

de peur qu'ils nous somment aujourd'hui il était encore occupé

par les Boches samedi et en partant ils ont fait sauter

gênes pour reconnaître le
patelin où nous devons
séjourner et prendre mes
dispositions pour le ger
toute la SHR. Je vous
assure que c'est un boulot
sérieux. Car depuis 3 jours
je ne me suis pas couché
avant que tout le monde
soit installé; Total, avant
hier je me suis couché à 1h
et cette nuit à 2h 30
parce que nous avons eu des
tas d'avaries à nos voitures
du T.C. c'est que nous
voyageons dans des conditions
singulièrement defectueuses -
ainsi nous avons en passant
l'Escant cette nuit (je m'en
rappellerai longtemps du passage

les ponts et miné tous les carrefours ce qui rend notre
marche très dure, surtout la nuit. Mais le passage

de l'Escant) un pont sur flotteurs
qui a sombré et un fourgon
qui a disparu avec ses deux
chevaux) Plus loin une roulante
est tombée dans un embouvoi et
nous avons mis 2 heures à
le sortir avec 8 chevaux en
flèche. Je vous raconterai
tout cela de vive voix, cela
en vaut la peine. Mais ce
soir je suis esquiné. Et est 7h
je me couche, joliment heureux
de pouvoir faire une bonne nuit
car demain nous ne marchons
pas je crois. Mais que de
travail au bureau! Le chef est
vraiment courageux. Il s'installe
vers les 2h du matin pour mettre
sa comptabilité à jour et ne
se couche que lorsqu'il est fini!
Pas de nouvelles de vous depuis
la lettre de Maman datée du
4 mais cela ne me surprend
pas avec la vie que l'on mène.
Je vous embrasse très affectueusement
Mam

de l'Escant vaut 1 lettre toute seule et ... la diambée!!!
un pays inondé avec de la boue et ...

Pour citer cet article : Etudes de lettres de poilus

Les frères Bouchet

URL : http://crdp.ac-amiens.fr/cddpoise/oise14_18/lettres_poilus.php

